

## Quand l'artiste fait de la prospective

Aline Chalifoux

Number 46, Spring–March 1988

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/42925ac>

[See table of contents](#)

---

**Publisher(s)**

Les Éditions l'Interligne

**ISSN**

0227-227X (print)

1923-2381 (digital)

[Explore this journal](#)

---

**Cite this article**

Chalifoux, A. (1988). Quand l'artiste fait de la prospective. *Liaison*, (46), 11–11.

# Quand l'artiste fait de la prospective

par **Aline Chalifoux**

VANCOUVER

**S**i vous visitez le B.C. Enterprise Center ou ancien pavillon de la Colombie-Britannique à Expo 86, vous pourrez contempler à loisir une murale intitulée *Les Francophones de l'an 2 000*. L'œuvre de Françoise Durham est un don de la Fédération des Franco-Colombiens, présentée officiellement par son président Yves Merzisen et reçue au nom de la province par la ministre du Développement économique, Grace McCarthy.

Chaque année, depuis 1982, la Fédération organise un événement majeur qui a pour but de déceler la création artistique et de promouvoir le plus grand nombre possible d'artistes francophones de la Colombie-Britannique. Ce concours, connu sous le nom de Pacifète, a pris la forme, en 1987, d'un symposium où les artistes étaient invités à concevoir une murale ayant comme thème les francophones de l'an 2 000. Le choix de l'œuvre gagnante s'est fait par un jury (70% des points) et par un vote populaire (30% des points) lors du congrès annuel de la Fédération des Franco-Colombiens. Le jury était composé de Kristin Krimmel, professeur au collègue Emily Carr de Vancouver, de Pierre Bataillard, artiste de Bonnyville (Alberta), et de Patrick Amyot, sculpteur de Vancouver. La lauréate Françoise

Durham, de Prince George, s'est mérité à la fois la faveur du jury et du vote populaire.

Françoise Durham voit le jour à Tournai, en Belgique. Elle étudie les arts plastiques à l'Académie artistique de sa ville natale, puis se spécialise dans les domaines de la céramique et de la sérigraphie à l'Institut des arts visuels et de l'architecture de la Cambre. En 1978, Françoise reçoit le Prix de la Fondation belge, en sérigraphie, des mains de la reine Fabiola. L'année suivante, elle prépare différentes expositions à Vandervelde, Pipaix, Linkebeek, Ixelles et expose ses œuvres à la Galerie Collette Bailly, puis au centre culturel de Bonsecours. En 1980, Françoise Durham s'installe au Canada; elle vit présentement à Prince George, avec sa famille.

## Casse-tête saisonnier

L'œuvre primée est décrite par son auteure comme une grande page d'un livre d'illustrations. Personnages, maisons, environnement, animaux et couleurs vivent dans un tout issu d'une matière synthétique pétrie par l'artiste, comme une glaise façonnée par l'artisan.

La pièce murale, construite avec l'idée d'un casse-tête, représente les saisons et l'œil du spectateur bouge à

l'échelle du temps. Dans un casse-tête tout est lié. Ici, les pièces s'emboîtent les unes dans les autres pour tresser les liens de la communauté. Dans le cycle hivernal, les pièces sont plus grandes, mais moins nombreuses : c'est la période des premiers arrivants, isolés mais forts. Dans le cycle estival, les pièces sont petites, plus nombreuses et très variées : c'est la diversité nouvelle et l'énergie de la communauté française qui se développe.

La vie se déroule en différentes phases, illustrées ici par les saisons. Une phase hivernale plus réaliste et froide se transforme en un printemps bourgeonnant et coloré déjà présent, puis en un été à venir débordant de richesses. La nature et ses transformations demeurent à l'image de notre évolution; de là l'importance de laisser au milieu naturel et aux gens qui ont le privilège de l'habiter une pleine possibilité d'épanouissement.

La murale est un casse-tête et renferme donc une multitude de morceaux. Les grandes pièces représentent les francophones au début du siècle; les morceaux moyens illustrent les francophones d'aujourd'hui : plus de morceaux, donc plus de gens, plus d'écoles, plus de maisons. Les petites pièces reflètent l'an 2 000 : plus de gens, plus de vie, plus de centres communautaires. *Les Francophones de l'an 2 000* seront les héritiers de ceux d'aujourd'hui.

Il est important de prendre conscience du cycle temporel de l'œuvre: du passé des premiers francophones qui sont venus de l'Est, du passé plus proche de ceux qui ont formé une véritable communauté, de l'énergie présente et de l'avenir créatif et surréaliste des choses qui restent à accomplir.

Françoise Durham est une artiste dont la sincérité et la sensibilité transparaissent dans ses œuvres. Son milieu de vie se reflète dans une réalisation comme *Prince George, Bingo, Bingo*, pièce représentant un mur de briques sur lequel sont apposés une publicité de soirée de bingo et un groupe de gens, ou encore dans une œuvre qui a pour titre *Une fenêtre un jour d'hiver*. L'artiste de Prince George confectionne aussi de splendides brochures ayant pour thèmes les oiseaux. □



Photo: Schulbof.

*Les francophones de l'an 2000*, œuvre de Françoise Durham.